



Imishyikirano-huriro NyaRwanda • Barcelona DIR'06  
Diàleg IntraRwandès • Barcelona DIR'06

## DIALOGUE INTRA- RWANDAIS Imishyikirano-huriro Nyarwanda Diàleg IntraRwandès

**Temps et espace pour la reconstruction  
du tissu socio-économique rwandais**



**Barcelone (Espagne)  
Juin 2006**

Xarxa Internacional per la Veritat i la Reconciliació a Rwanda  
Réseau International pour la Vérité et la Réconciliation au Rwanda

amb el suport de / avec l'appui de :

Ajuntament  de Palma

 Ajuntament de Navata

Ajuntament  de Manresa

Ajuntament  de Figueres

 Generalitat  
de Catalunya

 Agència Catalana  
de Cooperació  
al Desenvolupament

 fons mallorquí de solidaritat i cooperació

 Diputació de Girona



## Réflexion

---

**Un cultivateur de maïs, détenteur du premier prix de la foire de l'Etat, avait l'habitude de distribuer ses meilleures semences aux agriculteurs de son village.**

**Quand on lui a demandé la raison de cette attitude, il a répondu :**

**« En réalité, il n'y a rien d'extraordinaire ; c'est pour mon propre intérêt. Le vent déplace le pollen d'un champ à l'autre. Alors, si mes voisins cultivent des maïs de mauvaise qualité, la pollinisation rabaisserait la qualité de mon maïs : Il est de mon intérêt que mes voisins cultivent seulement le meilleur maïs »**

**A. D'MELLO**

---



## **PRELIMINAIRE**

L'idée d'un Dialogue Inter-Rwandais qui ressemble les rwandais membres des ethnies Hutu et Tutsi est le résultat d'une initiative commencée par Mr Isidore MUNYAKAZI et Mr Elysée NDAYISABA. Le premier est tutsi résident aux USA, ancien diplomate aux Nations Unies sous le Régime de Paul Kagame. Le second est de l'ethnie hutu, résident en Belgique, président de l'asbl AVICA (Assistance aux Victimes des Conflits en Afrique Centrale). Les échanges sur le sujet ont commencé virtuellement sur Internet avant qu'Isidore et Elysée ne décident d'abandonner leur pseudonyme d'internaute pour concrétiser un dialogue sincère.

Ils ont convenu d'associer à cette initiative d'autres rwandais épris de la recherche d'une solution durable au conflit rwandais -qui est devenu endémique à travers l'histoire- par la voie pacifique.

La première réunion a eu lieu à Estellencs (Espagne) du 29 avril au 2 mai 2004 grâce à l'aide de la Fundació S'Olivar de Mr. Juan CARRERO<sup>1</sup> et de l'Associació de Drets Humans de Mallorca et d'autres institutions publiques<sup>2</sup>. L'une des recommandations de cette première rencontre a été d'élargir les échanges et multiplier les initiatives de dialogue pour la paix.

Grâce l'aide du Gouvernement Catalan<sup>3</sup>, des organisations catalanes et mallorçaises<sup>4</sup> et l'appui du Prix Nobel de la Paix Mr. Adolfo PEREZ-ESQUIVEL, une deuxième rencontre de Dialogue Intra-Rwandais a pu avoir lieu à Barcelone du 4 au 7 juin 2006 sous le sujet «Temps et espace pour la reconstruction du tissu socio-économique rwandais ».

## **PRINCIPE DU DIR**

Dans son mot d'introduction Elysée NDAYISABA a planté le décor, en rappelant que le dialogue c'est la recherche d'une intercompréhension. Cette recherche impose aux interlocuteurs de s'assurer qu'ils se comprennent pour co-construire des interprétations communes. Il a souligné que la construction d'une interprétation commune ne signifie pas que les interlocuteurs doivent être toujours d'accord mais que ce qui importe est d'avoir l'interprétation commune de leur désaccord. Il a souligné que le

---

<sup>1</sup> Juan Carrero Saralegui, candidat au prix Nobel de la Paix et président de la Fundació S'Olivar de Majorque, directeur du Réseau International pour la Vérité et la Réconciliation au Rwanda et président du Forum International pour la Vérité et la Justice dans l'Afrique des Grands Lacs.

<sup>2</sup> Avec l'appui du Fons Mallorquí de Solidaritat i Cooperació et la Mairie de Palma de Mallorca et l'organisation Æquitas-Centre de Médiation et Résolution Alternative de Conflits de Barcelone.

<sup>3</sup> A travers l'Agència Catalana de Cooperació per al Desenvolupament et aussi avec l'appui et la présence du Ministre de Relations Institutionnels et Participation de la Generalitat de Catalunya, Honorable Conseiller M. Joan Saura a la clôture du DIR'06.

<sup>4</sup> Fundació S'Olivar, Associació de Drets Humans de Mallorca, la Fundació Privada Ficat et l'Associació Grup d'Empordanesos i Empordaneses per la Solidaritat.



dialogue est différent d'une réconciliation car cette dernière suppose une harmonie retrouvée entre des personnes séparées par un conflit et qu'elle passe par le pardon demandé et offert.

## **LE CHOIX DE L'ESPAGNE**

Pour démarrer cette initiative du Dialogue Intra-Rwandais, il fallut chercher un pays neutre qui ne soit pas engagé dans les intérêts géostratégiques de l'Afrique centrale. Par ailleurs, il fallait trouver des facilitateurs de bonne moralité et crédibles dans le domaine de médiation des conflits. Mr. Juan CARRERO, candidat au prix Nobel de la Paix depuis 2000 et Mr. Jordi PALOU-LOVERDOS, Médiateur et Conseiller en résolution pacifique de conflits, en même temps Facilitateur Responsable du DIR Barcelone, tous deux ressortissants espagnols et membres du Réseau International pour la Vérité et la Réconciliation au Rwanda ont accepté d'assumer cette charge et d'aider dans l'organisation et la recherche du financement pour la tenue de ce dialogue.

## **LE CHOIX DES PARTICIPANTS À LA RENCONTRE DE BARCELONE DIR'06**

Les participants au Dialogue Intra-Rwandais DIR'06 de Barcelone viennent des deux principales ethnies du Rwanda (Hutu et Tutsi), membres des principales formations politiques et des organisations de la société civile de la diaspora rwandaise venant de la Belgique, du Canada, de la France, de la Hollande, de l'Italie, de la Suisse et des USA<sup>5</sup>. Trois participants venant de l'intérieur de Rwanda étaient invités mais une seule personne a pu participer. Chaque participant a été invité à titre personnel en tenant compte de ses propres engagements sur la recherche d'une paix durable au Rwanda.

## **MESSAGE DE JUAN CARRERO AU PARTICIPANTS AU DIR'06**

A l'ouverture des travaux, Juan CARRERO a rappelé aux participants le caractère sacré de chaque personne et la forte sensibilité à la souffrance des populations d'Afrique Centrale qui motive son aide dans l'organisation du DIR. En tant qu'adepte de Gandhi il a déclaré œuvrer toujours pour la fraternité. Son constat est que la souffrance et l'exclusion au Rwanda ne se limitent pas seulement au passé mais qu'elle continue. Il constate également qu'il existe une indifférence des grandes organisations et des grandes

---

<sup>5</sup> Voir Annexe n° 1 : liste des personnes participants et extrait de ses engagements personnels et/ou organisationnels. Personnes venant d'Allemagne, de la Norvège et du Royaume Uni n'ont pas pu participer par raisons diverses au DIR'06. Le participant rwandais de la Norvège a envoyé le contenu de sa participation aux organisateurs et participants du DIR'06 (voir Annexe n° 2).



puissances ; ce qui peut engendrer un sentiment d'impuissance au sein des organisations qui militent pour la liberté et contre l'impunité. Le message de Juan CARRERO a encouragé les participants au DIR'06 en ces termes « ... *vous pouvez faire beaucoup de choses même si vous n'êtes qu'un un petit groupe. L'exemple de Rosa Park qui est une seule femme qui a provoqué la promotion des Droits Civiles de l'Homme aux USA ainsi que celui de Gandhi et bien d'autres sont là pour illustrer mon propos. Vous n'êtes que vingt personnes mais vous êtes capables de changer les choses. Dans l'histoire c'est toujours les plus petits qui ont réussi à changer les choses. Comme disait Gandhi il faut rester fidèle à la voix intérieure ! C'est cette folie pour la fidélité à la voix intérieure, qui, devant la tragédie des rwandais qui se faisait massacrer en R.D. Congo, m'a permis de rassembler après ma grève de la faim au Parlement Européen à Bruxelles, les signatures de 20 lauréat prix Nobel de la Paix et des plus grandes personnalités mondiales. Le message que je délivre ici est que vous pouvez changer les choses même si vous n'avez pas beaucoup de moyens* ».



## **TRAVAUX DU DIALOGUE INTRA-RWANDAIS DIR'06**

Les participants ont d'abord voulu clarifier le cadre de la rencontre. Une longue discussion a porté sur la qualification du cadre de travail et l'appellation à donner à leur rencontre pour le « Dialogue ». Un consensus s'est dégagé qu'il ne s'agit pas d'un Dialogue Inter-Rwandais, mais qu'il s'agit bel et bien d'un Dialogue Intra-Rwandais, vu que toutes les composantes de la société rwandaise ne sont pas représentées et que les participants ont été invités à titre personnel même s'ils viennent de diverses horizons, organisations et des ethnies différentes (Hutu et Tutsi).

Les participants ont demandé à Jordi PALOU-LOVERDOS<sup>6</sup>, responsable de l'organisation du DIR, d'être facilitateur et modérateur de l'événement. Après une introduction théorique et pratique à l'art martial non violent de l'Aikido, comme démarrage des discussions et comme continuation des travaux déjà faits dans le DIR'04 à Estellencs, Jordi PALOU-LOVERDOS a proposé aux participants quelques éléments pouvant servir de point de départ du DIR'06, principalement inspirés par les accords de Paix d'Arusha de 1993 entre le gouvernement rwandais de l'époque et le Front Patriotique Rwandais, ainsi que d'autres questions proposées sur le passé, le présent et l'avenir du Rwanda, selon le document interne de travail « DES NOUVEAUX HORIZONS POUR LE RWANDA ».

Les participants ont adopté l'ordre du jour et ont convenu d'examiner les points suivants :

- Analyser des racines profondes du mal rwandais
- Analyser la situation actuelle
- Proposer des voies et moyens pour résoudre le mal défini

---

<sup>6</sup> Jordi Palou-Loverdos, co-directeur de Æquitas-Centre de Médiation et Résolution Alternative de Conflits.



## **A. ANALYSER DES RACINES PROFONDES DU MAL RWANDAIS**

Après le *brain storming* sur le premier point de l'ordre du jour, à savoir « Analyser des racines profondes du mal rwandais » les participants ont dégagé les éléments suivants :

### 1. PROBLEMES CENTRAUX

- Absence de l'Etat de Droit et de sa mise en application effective
- Absence de garanties politiques et juridiques
- Absence de garanties sécuritaires

### 2. CAUSES PROFONDES

- Absence de la culture de la démocratie
- Absence de la culture politique
- Absence de la conscience nationale
- Institutionnalisation de la violence pour gérer, contrôler et conserver le pouvoir
- Impunité et banalisation du crime
- La peur
- Absence du dialogue
- Faillite de l'élite du pays
- Ingérence négative des puissances extérieures, institutions internationales et l'Église
- Manque de respect de la vie humaine de la part de la population

### 3. CONSEQUENCES (EFFETS) :

- Exclusion politique (oligarchie - akazu)
- Globalisation idéologique des ethnies
- Absence de la paix et sécurité
- Mauvaise gouvernance
- Mauvaise répartition des ressources du pays
- Répression politique

Soulignons que certains participants ont déploré le fait qu'on ait passé beaucoup de temps à se concentrer sur les problèmes sans mettre en valeur des aspects positifs du système de gouvernance et de la situation actuelle au Rwanda. Suite à cette remarque, les participants se sont accordés un temps pour écouter ceux qui vivent au Rwanda ou qui y ont séjourné très récemment de brosser le tableau sur la situation actuelle.



## **B. CONSTAT DES PROBLEMES RECCURENTS**

Les participants se sont concentrés à trouver ensemble les problèmes récurrents de Rwanda et la société rwandaise, qui ont été synthétisés de la forme suivante :

### 1. Déficit grave d'un État de Droit

- Système passé et actuel non inclusif
- Insuffisance de garanties politiques générant encore des réfugiés
- Constitution actuelle taillée sur mesure
- Appareil d'État et institutions accaparés par le parti au pouvoir (actuellement le FPR)
- Système de sécurité acquis/assujetti
- Entraves à la liberté d'expression, de presse

### 2. Réécriture récurrente de l'histoire du Rwanda selon le pouvoir en place.

### 3. Impunité endémique.

### 4. Aggravation du ressentiment anti-tutsi dans la région (en plus du ressentiment anti-hutu à partir 1994).

### 5. Situations potentiellement explosives:

- Exclusion de l'opposition démocratique
- Appauvrissement de la population
- Militarisation excessive du pays

### 6. Oppression qui engendre le sentiment de peur

### 7. Crimes de grande ampleur commis avant et après 1994 non unanimement qualifiés juridiquement.

### 8. Sentiments de discrimination profonde des victimes des crimes non encore qualifiés, dont la souffrance et la précarité ne sont toujours pas pris en compte par les autorités rwandaises actuelles ni par les institutions internationales.

Après ce constat les participants ont eu une longue discussion soulevé par un participant qui a parlé de l'existence d'un double génocide au Rwanda. Les rescapés du génocide des tutsis ont exprimé sans équivoque leur désaccord sur cette affirmation. Ils ont précisé que jusqu'à présent seul le génocide des tutsis a été officiellement qualifié comme tel mais sans exclure l'existence d'autres crimes de grande ampleur dont les hutus ont été victimes. A la fin des échanges sur ce sujet qui s'est révélé être le point le plus sensible de ceux qui ont été abordé dans le DIR'06, les





**Imishyikirano-huriro NyaRwanda • Barcelona DIR'06**  
**Diàleg IntraRwandès • Barcelona DIR'06**

participants sont aboutit au consensus suivant :

*« Reconnaissant le Génocide rwandais tel que définit par la résolution ad hoc du Conseil de Sécurité de l'ONU, et l'existence d'autres crimes de grande ampleur non encore qualifiés avant, pendant et après 1994 au Rwanda et RD Congo, les participants recommandent la poursuite des discussions dans le cadre d'un Dialogue Inter Rwandais plus élargi.»*



## **C. PROPOSITIONS DE SOLUTIONS**

Les participants ont fait un effort conjoint pour offrir des propositions en clé constructive, propositions que, à leur avis, devraient servir pour solutionner les problèmes récurrents de Rwanda dans les dernières décades. Les participants ont fait des propositions précises sûr : L'État de Droit, sûr la réalisation d'un Dialogue Inter-Rwandais et sûr la création d'une Commission Vérité, Justice et Réconciliation, de la forme que suit :

### **I. DE L'ÉTAT DE DROIT**

Les participants ont constaté que la situation décrite et analysée avant est caractérisée de forme centrale par un déficit d'un État de Droit :

Pour aspirer à une stabilité, à une paix, et à un développement durable, les participants on considéré que tout Gouvernement de Rwanda devrait mettre effectivement en œuvre les principes d'un Etat de Droit et veiller à respecter le droit à la vie humaine à laquelle sont attachés les autres droits fondamentaux (les droits politiques, économiques, sociaux et culturels).

Du respect des principes de l'État de Droit et de la démocratie : L'État de Droit et une démocratie pluraliste, participative reposant sur des élections libres sont des conditions préalables nécessaires à la mise en place d'un ordre durable de paix, de sécurité, de justice, et de développement. Ces principes constituent des éléments intrinsèques de l'État de Droit, devant garantir les droits égaux et inaliénables de tous les Rwandais.

### **II. DU DIALOGUE INTER-RWANDAIS (HAUTEMENT INCLUSIF)**

Les questions fondamentales qui devraient être soumises et adressées par le Dialogue Inter-Rwandais proposé par les participants :

#### a) Garanties Politiques et Démocratiques :

- Multipartisme intégral et sans entrave qui garantirait la participation réelle et effective de l'opposition politique et la société civile
- Séparation réelle des pouvoirs (législatif, exécutif, judiciaire)
- Elaboration d'une nouvelle loi fondamentale et la création de nouvelles institutions qui refléteraient les aspirations légitimes de toutes les composantes de la société rwandaise
- Création des conditions pour l'exercice effectif de la citoyenneté



b) Garanties Sécuritaires :

- Reforme des services de défense et de sécurité conformément aux principes d'un État de Droit
- Suppression des organes parallèles de sécurité
- Mise en place d'un organe indépendant de détection et de prévention des crises
- Mise en place des conditions assurant la sécurité et le développement socio-économique de la population rwandaise

### **III. DE LA COMMISSION VERITE, JUSTICE et RECONCILIATION**

Cette Commission qui émanerait du Dialogue Inter-Rwandais serait chargée de:

- La création d'une commission d'enquête VERITÉ sur le drame rwandais
- L'instauration d'une JUSTICE équitable de tous les crimes commis par les rwandais indépendamment de leur appartenance ethnique
- Tout en reconnaissant le Génocide rwandais tel que définit par une Résolution ad hoc du Conseil de Sécurité de l'ONU, les participants demandent qu'il y ait une enquête sur d'autres crimes de grande ampleur commis au Rwanda avant et après 1994 à l'intérieur ou à l'extérieur du Rwanda pour les qualifier
- Étudier les mécanismes de l'éradication de la culture de l'impunité
- La reconnaissance de toutes les victimes du drame rwandais
- La création d'une commission non politique chargée de l'écriture et l'interprétation de l'histoire du Rwanda
- La mise en place des conditions conduisant au PARDON et la RECONCILIATION

**Condo Gervais, Dukuze Augustin, Gahigiri Gervais, Hakizabera Christophe, Umuhoza Victoire, Karangwa Charles, Makuza Victor, Matata Joseph, Mberabahizi Jean B., Munyakazi Isidore, Munyandamutsa Naasson, Ndagijimana Jean M., Ndahayo Eugène, Ndayisaba Elysée, Ndereyehe Charles, Rusesabagina Paul, Ruzindana Emmanuel J., Rwanyindo Pierre R., Turikubwigenge Jean B., Twagiramungu, Joseph.**



## **CONSIDERATIONS FINALES**

Malgré les efforts réalisés pour tous les participants de trouver une reformulation des points traités qui soient acceptées par tous, à la fin du DIR'06 trois participants ont exprimé leur désaccord sur la focalisation seulement aux problèmes de Rwanda. Ils sont revenus sur l'absence sur l'agenda d'un état des lieux de la situation actuelle au Rwanda pour mettre en valeur des réalisations et des progrès du pays avant de dégager des insuffisances éventuelles. Bien que ce point de vue était minoritaire, les participants ont recommandé aux organisateurs que ce point puisse figurer sur l'ordre du jour d'une prochaine édition du DIR.

Le Dialogue Intra-Rwandais DIR'06, la première du genre depuis 1994, s'est déroulée dans un climat serein et les échanges ont été francs et sincères sans qu'aucun sujet soit considéré comme tabou. Certes, le chemin est encore long, mais une telle rencontre a eu le mérite d'aborder les vrais problèmes de la société rwandaise sans qu'il y ait censure ni exagération dans le discours des participants.

A la fin du Dialogue Intra-Rwandais DIR'06 <sup>7</sup> tous les participants se sont encouragés pour continuer le chemin du Dialogue pour approfondir des voies de solutions pacifiques à la situation de Rwanda, tout en considérant cette deuxième édition du DIR un avancement multiplicateur qui devrait permettre un Dialogue hautement inclusif.

---

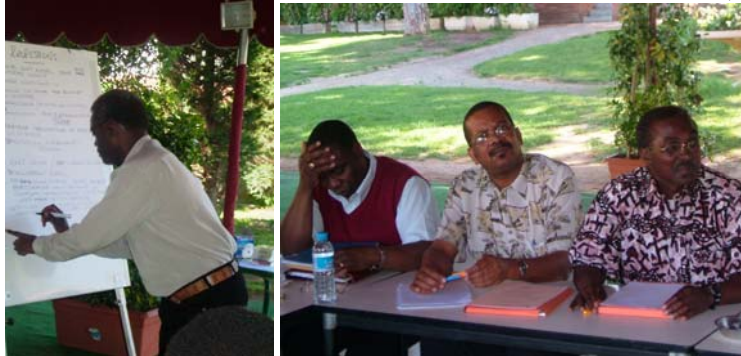
<sup>7</sup> À l'Acte de Clôture du DIR'06 ont aussi participé : Mr. Joan SAURA LAPORTA, Ministre de Relations Institutionnelles de la Generalitat de Catalunya (Gouvernement de la Catalogne); Mr. Adolfo PEREZ-ESQUIVEL, Prix Nobel de la Paix ; Mr. Carles CAMPUZANO CANADES, Député au Congrès de Députés de l'État Espagnol . Son Excellence Maître Abdoulaye WADE, Président de la République du Sénégal, qui était aussi invité à la clôture du DIR'06, a envoyé une lettre en excusant son absence et en transmettant félicitations pour l'initiative (voir Annexe n° 5).



## **ANNEXES**



**Annexe 0 : Dialogue et Acte clôture DIR'06 (I)**





**Annexe 0 : Dialogue et Acte clôture DIR'06 (II)**





## **Annexe 1**

**EXTRAIT DES CURRICULUMS VITAE DES  
PARTICIPANTS AU DIALOGUE INTRA RWANDAIS 2006  
« TEMPS ET ESPACE POUR LA RÉCONSTRUCTION DU TISSU SOCIO-  
ÉCONOMIQUE RWANDAIS »**

Tous les participants au DIR'06 ont manifesté leur engagement avec le Rwanda, l'importance du respect des droits humains et de la justice. Tous ont décidé de participer dans un dialogue ouvert basé sur la vérité, l'équité et le pluralisme, comme une dynamique nucléaire qui se manifeste par ses implications dans les activités décrites ci-dessus et qui devraient contribuer à la réconciliation et à la paix durable des rwandais.

Les participants au DIR'06 sont des rwandais provenant du Rwanda, Belgique, France, Italie, Allemagne, Suisse, Hollande, Norvège, Etats-Unis et Canada. Ils constituent un échantillon représentatif de la société rwandaise actuelle et passée et tous sont des victimes du conflit rwandais. Ils ont été choisis pour leurs engagements actuels au dialogue, mais aussi pour leur capacité de former un noyau pour la reconstruction du tissu socio-économique rwandais dans un milieu de paix, stabilité et démocratie.

Ci-dessous on peut trouver un résumé des principaux domaines d'engagements des participants au DIR'06 :

- Anciens et actuels membres du Front Patriotique Rwandais (FPR). Parti politique crée en Ouganda par les tutsis exilés et des hutus opposés au régime Habyarimana. C'est le parti qui gouverne le Rwanda et est dirigé par Paul Kagame.
- Anciens membres de l'Armée Patriotique Rwandaise (APR). Armé du FPR. Aujourd'hui est l'armée du Gouvernement, dénommé Forces Rwandaises de Défense.
- Anciens membres des Forces Armées Rwandaises (FAR). Forces majoritairement de l'ethnie hutu du gouvernement du Rwanda jusqu'au juillet 1994.
- Anciens et actuels membres des Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR).
- Anciens membres du Parti Socialiste Rwandais (PSR).
- Anciens députés à l'Assemblée Nationale de Transition (ANT).
- Anciens et actuels représentants du Mouvement Démocratique Républicain (MDR).
- Ex ministres dans le gouvernement formé après la prise du pouvoir par le FPR (juillet 1994), et membres du cabinet des Ministères.
- Membres de l'Union des Forces Démocratiques Rwandaises (UFDR) regroupant les partis : Rassemblement Républicain pour le Retour de la Démocratie au Rwanda (RDR) et les Forces de Résistance pour la Démocratie (FRD),
- Membres de Rwanda National Forum - RNF (EUA)
- Membres de l'Alliance Démocratique Rwandaise (ADR), parti politique rwandais crée en exil en 2002, engagé dans la lutte contre l'impunité, la lutte contre la discrimination ethnique, pour l'établissement d'une démocratie non ethnique et la restauration de la sécurité et de la paix dans le Rwanda et Afrique Centrale.





**Imishyikirano-huriro NyaRwanda • Barcelona DIR'06**  
**Diàleg IntraRwandès • Barcelona DIR'06**

- Ralliement pour l'Unité de la Démocratie Urunana (RUD-Urunana) ;
- Ambassadeur/Député des Nations Unies (New York) pendant le gouvernement du FPR.
- Ambassadeur de Rwanda en Espagne, et dans d'autres pays africains et européens.
- Assesseurs des procureurs, enquêteurs et avocats au Tribunal Pénal Inter. pour le Rwanda.
- Membres représentant différentes associations civiles rwandaises: l'Association Umuntu (Suisse) ; ADL, organisation de défense des droits humains au Rwanda ; Association Suisse contre l'impunité (TRIAL- Suisse); Membres de l'Organization for Peace, Justice and Development in Rwanda (OPJDR) ; Centre de Lutte contre l'Impunité et l'injustice au Rwanda (CLIIR), association de défense de droits humains basée en Belgique et créée en 1995 ; FEDAR (Fédération Européenne des Associations Rwandaises) ; Fondation Pont Nord-Sud ; AVICA (Assistance aux Victimes du Conflit des Grands Lacs) ; Association « Zambia-Rwanda friendship association » créée en 1995, avec l'objectif de prendre l'exemple zambien en matière de tolérance, coexistence pacifique interethnique ; Centre de Gestion des Conflits (CCM) au Rwanda ; l'Institut de Recherche et de Dialogue pour la Paix (IRDP), Institution siégé au Rwanda, engagée au processus de paix à travers du Dialogue entrepris depuis 2001, avec l'objectif de créer une dynamique démocratique et la consolidation du dispositif de régulation sociale ; Collectif AJIIR (Action pour une Justice Internationale Impartiale pour le Rwanda) ; Hôtel Rwanda Rusesabagina Fondation (HRRD), laquelle donne support et assistance aux enfants orphelins et femmes abusées pendant le conflit au Rwanda .
- Représentants de plusieurs associations de réfugiés africains aux Pays-Bas qui luttent pour les droits de l'homme, État de droit, justice et démocratie en Afrique, spécialement dans la Région des Grands Lacs Africains (CODAC, URAHO, PROJUSTITIA - Rwanda, HARAMBE).
- Professeurs universitaires de l'Université Nationale du Rwanda et d'autres universités américaines ou européennes.
- Membres de la Commission Nationale de l'Unité et la Réconciliation (CNUR) au Rwanda, avec l'objectif d'éradiquer les conséquences des politiques de discrimination et d'exclusion qui ont caractérisé les régimes répressifs du Rwanda.
- Auteurs de plusieurs publications concernant la situation sociopolitique, économique et juridique dans la région des Grands Lacs et spécialement au Rwanda.
- Curés
- Activistes en matière de droits de l'homme au Rwanda, droit d'asile et des étrangers, défenseur de la paix, la tolérance et la non-violence au Rwanda et activement engagés en la résolution pacifique du conflit rwandais et au processus de réconciliation.
- Membres du Forum International pour la Justice et la Vérité au Rwanda et membres de le Réseau International pour la vérité et la Réconciliation au Rwanda
- Participants à la Première Edition du Dialogue Inter-rwandais (2004), à Estellencs (Mallorca).



## **Annexe 2 : Lettre Abdul Ruzibiza au DIR'06**

Oslo, 4 Juin 2006

À l'attention des organisateurs et des participants dans le Dialogue intra-rwandais à Barcelone,  
Espagne

Juan Carrero (Président Fond. S'Olivar)  
Bernat Vecens (Président Ass. Drets Huamns )  
Albert Parés (Président. F. Ficat)  
Josep M<sup>a</sup> Bonet (Président. Ass. GEES)  
Jordi Palou (président Æquitas)  
Chers participants  
Distingués invités,

Je suis désolé que je ne serai pas à mesure de participer physiquement au dialogue pour des raisons indépendantes de ma volonté. Néanmoins, grâce à la technologie, je participe à distance. Soyez en sûrs, mon esprit est maintenant avec vous à Barcelone.  
Je salue particulièrement les efforts déployés par les organisateurs de ce dialogue sous le thème : « **Temps et espace pour la reconstruction du tissu socio-économique rwandais** », à eux je dis : « veuillez accepter mes remerciements. »

Chacun parmi nous a une importance capitale dans ce projet, qui consiste à trouver voies et moyens pour amener les Rwandais et amis du Rwanda, tous épris de paix durable, de justice pour tous, d'égalité, de fraternité, de respect de la vie humaine et de stabilité politique, à s'asseoir et dialoguer pour le bien du Rwanda et de ses voisins. Chacun parmi nous a un proche membre de famille, un ancien camarade, un collègue, un voisin, un confident, qu'il peut rallier à notre cause. Chacun parmi nous connaît au moins deux personnes, un méchant et un gentil, il peut rallier le gentil et transformer le méchant en homme raisonnable. Dans cette logique, on peut constituer un grand réseau, qui avec le temps, changerait la mentalité de notre peuple.  
De toutes les façons, au Rwanda, on n'aura pas où jeter nos méchants, nos criminels ; ils sont là et y resteront aussi longtemps que le Rwanda existera. Ils font partie de notre société, nous avons plus d'intérêts à les transformer qu'à les exterminer. Comment y arriver ? Peut être par la sensibilisation, l'éducation et surtout par la justice réparatrice. Ce qui est totalement intolérable, c'est que ces criminels soient des dirigeants qui décident pour nous. Nous ne continuerons pas indéfiniment à donner ce privilège aux leaders criminels.

Chers organisateurs  
Chers participants  
Distingués invités,

Si la propagande de la haine a duré plusieurs décennies, si habituer les gens à verser le sang des innocents a pris plusieurs années, si l'enracinement de l'impunité a pris du temps, il nous faut également assez de patience pour arriver à changer le cours des choses au Rwanda. Nous faisons face aux adeptes du diable, nous affrontons les génies du mal. Ils ont plus de moyens que nous, ils sont plus organisés que nous, ils ont plus d'alliés puissants que nous. De parts et d'autres, dans les deux ethnies, on a des extrémistes, capables de tout, prêts à déchirer notre société davantage.



Même s'il y a eu des crimes innombrables ailleurs dans le monde, ce qui s'est passé au Rwanda reste unique : On a vu des gens tuer leur voisins, des parents massacrer leur propres enfants, des hommes assassiner leur propres épouses bien-aimées. On a impuissamment assisté au génocide des Tutsis orchestré, supervisé et encouragé par tout l'appareil étatique du Rwanda. On a vu une poignée de dirigeants Tutsis sacrifier toute leur ethnie pour conquérir le pouvoir. On a malgré nous vu les équipes de tueurs de profession s'emparer des enfants, femmes et personnes âgées pour les tuer dans l'humiliation, côté rebelles du FPR. Bref, au Rwanda, ce que l'on ne peut même pas faire à ses pires ennemis d'un autre pays, on l'a fait à son propre peuple, on l'a fait à son voisin, à son prêtre, à son médecin, son ami favori, on l'a fait à son propre enfant ou à son époux(se), c'est une horreur absolue, une folie inimaginable ! Il faut impérativement en parler. Il faut absolument dialoguer pour trouver un compromis sur un avenir meilleur de ce peuple tellement traumatisé par les événements du passé. Qui a intérêt à ce qu'on n'en parle pas ? N'est ce pas le gouvernement Rwandais et certains extrémistes Hutus exilés ou conscients des crimes qu'ils auraient commis ?

Pour moi, ce serait une erreur de croire que c'est seul le gouvernement actuel qui pourrait organiser ce dialogue, comme on le fait tous les deux ans dans le cadre de la réconciliation. Ce que l'on fait selon mon entendement, est une façon de gérer une situation de non-guerre, mais qui n'est pas non plus une paix durable. C'est une autre façon de nous forcer à l'oubli. Nous persuader qu'il faut regarder l'avenir et se méfier du passé. Quel jeu d'enfant ! Si le gouvernement actuel ne veut plus entendre parler de notre passé tragique et chaotique, ou du moins de le comprendre, et que le présent est un état de terreur, de brutalité, d'intimidation, de corruption, de perfidie, de manipulation et de machiavélisme, comment pourrait on alors prétendre avoir un futur certain ? D'ailleurs, il serait naïf si non absurde de penser que ce régime à la tête duquel se trouvent les gens qui ont activement participé dans, (ou largement contribué à) la tragédie rwandaise soit à mesure d'organiser ce dialogue. On ne peut pas demander aux gens irresponsables de prendre une responsabilité de cette importance.

Personnellement, je suis certain d'une chose : la terreur, l'intimidation, l'usage de la violence pour arriver ou se maintenir au pouvoir, sont des denrées particulièrement périssables. Ils ne sont là que pour quelque temps, pas pour toujours, l'histoire est là pour nous le montrer. C'est ça mon secret. C'est ça la source de mon inspiration et de mon optimisme. Je suis conscient que l'on a une seule vie, que l'on doit la vivre correctement. Personne ne devrait indéfiniment profiter de l'ignorance du peuple, abuser de sa confiance et le conduire tout droit vers une mort atroce et certaine. On a droit à revendiquer nos droits les plus fondamentaux, à commencer par le droit à la vie et à la dignité. Ce n'est pas une chose à quémander, non ! Même pendant les dialogues à envisager dans l'avenir, il faut toujours le rappeler à ceux qui pensent qu'ils ont le plein pouvoir sur notre sort (la vie ou la mort), qu'ils devraient arrêter de persister dans cette folie.

Chers organisateurs  
Chers participants  
Distingués invités,

Si pendant plusieurs décennies, on nous a appris à haïr autrui, nous avons la mission de prêcher l'amour de l'autre. Osons le faire en public et en privé. Si on nous a appris à tuer, il nous faut encourager les autres à sauver les vies. Si on nous a habitué à être égoïstes, il est grand temps que nous prêchions qu'il faut partager le peu que nous avons. Si on a pu mobiliser tout un peuple pour commettre des crimes graves, on peut également le mobiliser pour faire le bien. L'important est d'abord d'y croire, avant de l'enseigner aux autres. Si on a fait appel à la population à obéir aux ordres de mauvais dirigeants, on peut également faire appel à la désobéissance à de tels ordres



**Imishyikirano-huriro NyaRwanda • Barcelona DIR'06**  
**Diàleg IntraRwandès • Barcelona DIR'06**

et à de tels dirigeants. Faire le mal demande plus de risques, plus d'énergie, plus de moyens, plus d'engagement que de faire du bien. Donc, quiconque peut faire le mal, peut également faire le bien ; Dieu nous a créé ainsi. Moi et vous qui comprenons ceci, aidons les autres à changer de comportements. Nous pouvons faire mieux, il nous faut seulement être patients, efficaces et clairvoyants.

Chers organisateurs  
Chers participants  
Distingués invités,

Pour terminer, j'aimerais partager avec vous comment je pense que nous pourrions arriver à réconcilier le peuple Rwandais avec lui-même, les Hutus et les Tutsis, les Twa et les deux premiers :1) accepter de dialoguer, d'analyser objectivement et d'assumer notre passé tragique ;2) militer pour une justice équitable et pour tous ;3) militer pour la bonne gouvernance, la démocratie et la stabilité politique ;4) promouvoir la réconciliation.

La réconciliation est selon moi, l'aboutissement de tout un processus, et non pas son début. C'est d'ailleurs la 1<sup>ère</sup> erreur que commet le gouvernement Rwandais. Sans les trois premières étapes, la réconciliation serait impensable au Rwanda. Prétendre qu'il y a démocratie, justice et bonne gouvernance au Rwanda, c'est insulter mon peuple.

Que cette initiative marque le début du combat contre les préjugés ;

Qu'elle ne soit pas du tout une occasion de s'accuser mutuellement ;

Qu'elle soit une bonne opportunité pour s'attaquer aux mauvaises pratiques du passé et du présent, combat contre les politiques criminelles ;

Qu'elle ne soit pas au service des politiques irresponsables et de la propagande pour des fins inavouables de certains ;

Qu'elle ne soit surtout pas une façon de comparer les crimes commis par les uns et les autres, ni de les définir, ou pire encore de banaliser les uns car il y a eu d'autres crimes semblables. Ce serait une façon de tuer l'initiative dans l'œuf.

Enfin, je prie qu'on envisage que dans l'avenir, plus de gens participent dans les initiatives du dialogue intra-rwandais.

Merci à tout le monde

Ruzibiza A.Joshua



### Annexe 3

## COMMUNIQUE FINAL DU DIALOGUE INTRA- RWANDAIS DE BARCELONA

A l'issu de leur rencontre organisée dans le cadre du Dialogue Intra-Rwandais à Barcelone (Espagne) du 4 au 7 juin 2006, sous la facilitation des membres du Réseau International pour la Vérité et la Réconciliation au Rwanda les participants au DIALOGUE INTRA- RWANDAIS venus de la Belgique, du Canada, de la France, de la Hollande, de l'Italie, du Rwanda, de la Suisse et des États-Unis d'Amérique:

**Reconnaissant** des résultats réalisés au Rwanda dans des conditions difficiles, constatent néanmoins que certains problèmes subsistent notamment, l'insuffisance dans la mise en application des principes d'un Etat de Droit et des risques de violence qui peuvent en résulter.

**Reconnaissant** le Génocide rwandais tel que définit par la résolution ad hoc du Conseil de Sécurité de l'ONU, et l'existence d'autres crimes de grande ampleur non encore qualifiés, les participants recommandent la poursuite des discussions dans le cadre d'un Dialogue Inter Rwandais plus élargi.

Les participants au DIALOGUE INTRA- RWANDAIS de Barcelone **expriment** leurs vifs remerciements au gouvernement Catalan, aux organisations, et aux personnes qui ont facilité et contribué de près ou de loin à la tenue et à la réussite de ce DIALOGUE INTRA- RWANDAIS de Barcelone.

Fait à Barcelone, le 7 juin 2006

Les participants :

01. Condo, Gervais
02. Dukuze, Augustin
03. Gahigiri, Gervais
04. Hakizabera Christophe
05. Ingabire Umuhoza, Victoire
06. Karangwa, Charles
07. Makuza, Victor
08. Matata, Joseph
09. Mberabahizi, Jean Baptiste.
10. Munyakazi, Isidore
11. Munyandamutsa Naasson
12. Ndagijimana, Jean Marie Vianney
13. Ndahayo Eugène
14. Ndayisaba Elysée
15. Ndereyehe, Charles
16. Rusesabagina, Paul
17. Ruzindana, Emmanuel J.
18. Turikubwigenge, Jean Berchmans.
19. Twagiramungu Joseph



#### **Annexe 4**

#### **Mot de remerciement aux hôtes, et organisateurs du Dialogue Intra – Rwandais. Barcelone du 04 au 07 juin 2006**

A l'issue de notre rencontre organisée dans le cadre du dialogue intra- rwandais à Barcelone, les participants au DIALOGUE INTRA- RWANDAIS venus de la Belgique, du Canada, de la France, de la Hollande, de l'Italie, du Rwanda, de la Suisse et des États-Unis d'Amérique adressent leur gratitude au gouvernement Catalan et organisations qui ont sponsorisé financièrement cette rencontre vivement souhaitée et recommandée par la première rencontre qui a eu lieu à Estellencs (Mallorca) du 29 avril au 2 mai 2004 sous les auspices de Mr Juan Carrero.

Les participants au DIALOGUE INTRA- RWANDAIS de Barcelone expriment leur vif remerciement à l'Honorable Mr. Joan Saura, Conseiller aux Relations Institutionnelles de la Generalitat de Catalunya, Gouvernement de la Catalogne, pour avoir rehaussé par sa présence dans cette cérémonie de clôture du Dialogue Intra- Rwandais.

Les participants sont profondément touchés par la disponibilité de Mr. Adolfo Pérez-Esquivel, Prix Nobel de la Paix 1980 qui, malgré son agenda fort chargé, a pu nous consacrer un temps si précieux qui traduit son attention particulière à la souffrance des peuples de l'Afrique centrale, en général, et du Rwanda, en particulier. Sa présence nous donne – nous participants à ce Dialogue Intra- rwandais- à toutes les victimes du génocide rwandais ainsi qu'aux victimes d'autres crimes de grande ampleur, un nouvel espoir d'exister et le courage de travailler pour lutter contre l'impunité devenu endémique dans notre région, pour que nous puissions dire « plus jamais ça ». Merci infiniment Mr. Adolfo pour votre présence parmi nous aujourd'hui. Nous osons espérer que vous resterez à nos côtés dans ce long processus vers une paix durable.

Les participants au DIALOGUE INTRA- RWANDAIS de Barcelone expriment leurs vifs remerciements aux organisateurs, facilitateurs qui ont permis ce dialogue de se dérouler dans des conditions très fraternelles et conviviales. Plus particulièrement, nous adressons nos sincères remerciements à Jordi Palou et Juan Carrero, Candidat au Prix Nobel de la Paix depuis 2000, pour leur sagesse dans l'accompagnement et la gestion des travaux du DIALOGUE INTRA- RWANDAIS, et aussi à Bernat Vicens, par son appui. Nous ne manquerons pas de remercier également Irma Rognoni, Anna Renom et Judith Pujol pour leur génie dans la préparation, accueil et d'autres tâches parfois invisibles mais combien utiles.

Enfin que tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de ce DIALOGUE INTRA- RWANDAIS de Barcelone, trouvent ici notre profonde gratitude.

Au nom des participants au DIALOGUE INTRA- RWANDAIS de Barcelone,

Merci à tous.

Elysée Ndayisaba



**Annexe 5**

12/06 2006 10:47 FAX -221 8232840

PRESIREP SENEGAL 02

001

*République du Sénégal*  
*Un Peuple - Une Foi - Une Espérance*



PR/MEDC/SG/MHCDHF/MBN/mnd

*Présidence de la République*

*Haut Commissariat aux Droits de l'Homme  
et à la Promotion de la Paix*

*Dakar, le*

**09 JUIN 2006**

*Le Ministre Haut Commissaire*

**No - 0321**

**Monsieur le Président,**

Son Excellence Maître Abdoulaye WADE, Président de la République a bien reçu votre lettre envoyée par télécopie en date du 30 Mai 2006, et il a pris bonne note de son contenu.

Monsieur le Président de la République regrette de ne pouvoir répondre à votre invitation à cause d'importants engagements pris depuis longtemps.

Le Chef de l'Etat vous transmet ses sincères excuses et vous adresse ses vives félicitations pour les initiatives de recherche de Paix dans la région des Grands Lacs.

Veuillez croire, **Monsieur le Président**, à l'assurance de mes sentiments de considération distinguée.

**Maître Mame Bassine B. NIANG**

Monsieur Juan Carrero Saralegui  
Président de la Fondation Solivar  
Fax : 0034.93.459.09.51

**ESPAGNE**

